

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 – 16H

Salon espagnol

Josep-Ramon Olivé
Thibaut Garcia



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Salon espagnol

Feliu Gasull (1959)

*Sis cançons per baríton i guitarra*** – Durée : environ 23 minutes

1. Dits [Doigts]
2. Fe [Foi]
3. Bosc [Forêt]
4. Ponent excessiu [Le Couchant excessif]
5. Ídols [Idoles]
6. Posseït [Possédé]

Miguel Llobet (1878-1938)

*Dos cançons populars catalanes** – Durée : environ 3 minutes

1. El testament d'Amèlia [La Volonté d'Amélia]
2. El noi de la mare [La Nuit de la mère]

Manuel Oltra (1922-2015)

*Quatre cançons tradicionals catalanes** – Durée : environ 8 minutes

1. La filla del marxant [La Fille du marchand]
2. Cançó de bressol [Berceuse]
3. El poder del cant [Le pouvoir du chant]
4. La margarideta [La Marguerite]

ENTRACTE

Maurice Ravel (1875-1937)

*Don Quichotte à Dulcinée***** – Durée : environ 8 minutes

1. Chanson romanesque
2. Chanson épique
3. Chanson à boire

Regino Sáinz de la Maza (1896-1981)

*Rondeña****, *Sacrificio**** [*Sacrifice*] – Durée : environ 8 minutes

Manuel de Falla (1876-1946)

*Siete canciones populares españolas***** – Durée : environ 15 minutes

1. El paño moruno [Le Drap mauresque]
2. Seguidilla murciana [Séguédille murcienne]
3. Asturiana [Asturienne]
4. Jota
5. Nana [Berceuse]
6. Canción [Chanson]
7. Polo

Josep-Ramon Olivé, baryton

Thibaut Garcia, guitares – *Antonio de Torres 1883, **Enrique García 1918, ***Santos Hernández 1931, ****Francisco Simplicio 1931 (collection du Musée de la musique)

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 17H30.

Les œuvres

Au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, le Barcelonais Ferran Sor jette les bases de ce qui allait devenir la guitare classique comme instrument soliste concertant. Né lui aussi à Barcelone un siècle plus tard (1878), Miguel Llobet sera le premier et l'un des grands guitaristes virtuoses du XX^e siècle et fera découvrir la guitare en récital dans les plus grandes salles du monde. Il introduit notamment dans le grand répertoire un ensemble de transcriptions de chants traditionnels catalans du début du XX^e siècle. Nous en présentons deux dans notre concert : *El Testament d'Amèlia*, une histoire de mort et de trahison datant du XIV^e siècle, et *El noi de la mare*, une berceuse devenue chant de Noël.

L'intérêt pour la redécouverte du patrimoine musical populaire n'est alors ni accidentel ni isolé, grâce surtout à l'influence du musicologue et compositeur Felip Pedrell, qui affirme en son temps que la musique d'inspiration populaire doit être le point de départ de la création musicale. Pour le chant classique, il propose qu'il intériorise l'essence du chant populaire (une philosophie similaire défendue par Johannes Brahms quelques décennies auparavant). C'est ce principe qui anime également Manuel de Falla lorsqu'il compose en 1914 à Paris les *Sept Chansons populaires espagnoles*. Falla choisit les mélodies et les retravaille, certaines légèrement, d'autres en profondeur. Le piano accompagne la voix et, comme Falla l'a écrit à Pedrell, cherche à évoquer « le caractère non seulement de la chanson mais aussi de la région dans laquelle on la chante ». Inévitablement, l'accompagnement évoque la guitare, instrument pour lequel Llobet a retranscrit ces sept mélodies quelques années plus tard ; ce sera la version que nous entendrons aujourd'hui.

Strictement contemporain et ami à des degrés divers de Llobet et Falla, Maurice Ravel a également composé plusieurs cycles de mélodies inspirées du patrimoine populaire. Nous écouterons le célèbre *Don Quichotte à Dulcinée*, composé en 1932 (d'abord pour voix et orchestre, puis pour voix et piano) sur des textes de Paul Morand pour le film de Georg Pabst sur un personnage tout autant espagnol qu'universel. Ce sont les mélodies de Ravel que nous entendrons dans leur transcription par Reidar Edvardsen.

À la génération suivante, Regino Sáinz de la Maza est l'autre illustre guitariste du XX^e siècle présenté dans notre programme. Bon connaisseur de la guitare flamenco (notamment grâce à son étroite amitié avec Federico García Lorca), ses œuvres s'inspirent souvent de cet instrument, par exemple *Rondeña* et *Sacrificio*, publiées entre 1962 et 1964. La

rondeña est une forme qui dérive du fandango, fréquente dans le répertoire classique du XVIII^e siècle ; sans aller plus loin, l'introduction de la *Chanson romanesque* de Ravel nous le rappelle.

Nous arrivons à la fin du XX^e siècle avec deux œuvres composées à l'origine pour voix et guitare. Parmi les œuvres vocales de Manuel Oltra, il y a une bonne poignée d'harmonisations de chants traditionnels, généralement pour chœur. Parmi ceux-ci, au moins sept sont également arrangés pour une voix et une guitare ; de la collection publiée en 1997, *Sept Chansons traditionnelles catalanes*, quatre sont incluses dans ce concert. Nous en soulignons deux : *La filla del marxant* est l'un des chants folkloriques catalans les plus connus, une romance tragique qui a inspiré de nombreuses œuvres musicales (parmi lesquelles l'arrangement de Llobet) et même une pièce de théâtre ; le texte utilisé par Oltra ne couvre que les premières strophes du poème et nous laisse à peine deviner la tragédie à venir. *El poder del cant* nous renseigne sur le pouvoir que l'imaginaire collectif attribue à la musique, et ce, justement, à l'aide d'une guitare, censée apaiser la tristesse d'un prisonnier et séduire le roi et sa famille.

Enfin, l'unique œuvre du programme qui ne part pas de matériel populaire (si l'on considère Don Quichotte populaire à la manière de Herder, car il appartient au peuple). C'est le cycle qui ouvre le programme, *Six Chansons pour baryton et guitare*, de Feliu Gasull. Le compositeur a choisi pour cette œuvre publiée en 1989, qui incorpore à la guitare des éléments populaires, du flamenco et du jazz, des poèmes du poète catalan Gabriel Ferrater (1922-1972), à thème érotique ou amoureux.

Silvia Pujalte

Les instruments

Guitare, Antonio de Torres, Almería, 1883

Collection du Musée de la musique, E.963.2.1

Antonio de Torres (1817-1892) est aujourd'hui considéré comme le « père » de la guitare classique moderne. Le Musée de la musique conserve quatre guitares de l'éminent luthier almérien¹ : celle au millésime de 1852 – l'une des plus anciennes « Torres » connues – présente des caractéristiques rappelant les guitares dites « romantiques », encore en vogue alors. La guitare jouée ce soir par Thibaut Garcia – réalisée trente ans plus tard, en 1883 – est quant à elle parfaitement représentative des développements majeurs qu'apporta Torres à la conception de l'instrument. Considérant notamment le rôle de la table d'harmonie comme primordial, il donna à celle-ci une surface plus importante et en optimisa le barrage.

Le fond de cette guitare est composé de pièces d'érable ondé, formant un motif de deux paires symétriques de part et d'autre du joint central, souligné par des filets simples, en palissandre. Les éclisses sont également d'érable ondé. Sur la table, la marqueterie ornant le pourtour de l'ouïe circulaire est remarquable. Incrustés à mi-épaisseur, pas moins de quarante-cinq brins présentent une riche variété de motifs et de teintes. Le vernis jaune doré recouvrant l'instrument est particulièrement lumineux.

Cette guitare a appartenu au guitariste Jean Lafon. La veuve de celui-ci en fit don au Musée instrumental du Conservatoire le 20 mai 1963. L'instrument porte d'importantes traces d'usure de jeu et de restaurations soulignant l'intensité de son histoire musicale. Elle fut notamment restaurée dès 1912 par le luthier madrilène Manuel Ramirez (1864-1916), puis par Robert Bouchet (1898-1986), le luthier qui réalisa des guitares pour le célèbre duo formé par Ida Presti et Alexandre Lagoya².

Ce concert est la première occasion d'entendre en public cette guitare de 140 ans d'âge, suite à la restauration réalisée par Émeline Chevalier (Atelier du Chevalier, Paris) et Sebastian Kirsch (Équipe Conservation Recherche, Musée de la musique, Paris) entre 2020 et 2022.

Guitare n° 194, Enrique García, Barcelone, 1918

Collection du Musée de la musique, E.989.17.1

Enrique García (1868-1922) est un luthier d'origine madrilène, installé à Barcelone à partir de 1895. Le célèbre Francisco Tarrega compte parmi les musiciens jouant une guitare de ce luthier. La réputation des instruments d'Enrique García s'étendit rapidement au niveau international. Il reçut notamment un premier prix à la *World's Columbian Exposition* de Chicago en 1893, ce dont témoigne la mention imprimée sur les étiquettes collées à l'intérieur de la caisse des instruments fabriqués après cette date. Les inscriptions manuscrites à l'encre noire, ajoutées par le luthier à l'étiquette de la guitare de la collection du Musée de la musique, permet de la situer précisément dans la production de l'atelier : datant de 1918, c'est la 194^e guitare fabriquée et numérotée par Enrique García.

Les éclisses et le fond de cet instrument sont réalisés en palissandre de Rio, et sont rehaussés de filets clairs en buis. Le chevillier, plaqué de palissandre, se termine dans une forme trilobée qui rappelle celle de la guitare Torres de 1883. Les traces de fixation anciennes d'un *tornavoz*³ aujourd'hui disparu, sont visibles à l'intérieur de la table d'harmonie.

Guitare, Santos Hernández, Madrid, 1931

Collection du Musée de la musique, E.989.18.1

Santos Hernández (vers 1873-1943) travailla, comme Enrique García, dans l'atelier madrilène de Manuel Ramírez. Il ouvrit plus tard son propre atelier, au 27 de la *calle Aduana*, toujours à Madrid. De nombreux guitaristes furent ses clients, à l'instar de Regino Sáinz de la Maza, à qui Joaquín Rodrigo dédia son célèbre *Concerto d'Aranjuez* en 1939.

Certains caractères technico-stylistiques distinguent cette guitare des trois autres présentées lors de ce concert, comme l'emploi du cyprès pour les éclisses et le fond, ou l'inclinaison particulièrement prononcée vers l'arrière du chevillier.

Bien que l'histoire musicale de cet instrument soit très peu connue avant qu'il ne rejoigne les collections du Musée de la musique en 1989, celle-ci semble avoir été fort riche, au regard de ses nombreuses traces d'usure de jeu.

Guitare n° 336, Francisco Simplicio, Barcelone, 1931

Collection du Musée de la musique, E.997.14.1

Le style de Francisco Simplicio (1874-1932) est inspiré de celui d'Enrique García et s'inscrit dans la grande tradition de facture espagnole, à la suite des Torres, Ramirez et García. Il est d'ailleurs l'unique élève et le successeur d'Enrique García, comme l'affirme l'inscription en lettres capitales sur ses étiquettes : « Suc. Y UNICO DISCIPULO DE ENRIQUE GARCIA. » À la mort de celui-ci, Simplicio reprit son atelier situé au 110 de la *calle Paseo San Juan* à Barcelone.

La caisse est réalisée dans un palissandre de Rio très sombre et rehaussée de complexes filets composés, à motif de frise grecque. Le manche est en acajou du Honduras. La table d'harmonie en épicéa, est encore munie de son *tornavoz*. Ce dispositif acoustique, fait d'une feuille de métal enroulée suivant une forme tronconique et fixée sous l'ouïe de la guitare, a peut-être été inventé par Antonio de Torres lui-même, et fut très populaire jusque dans les années 1930. Par la suite, la plupart de ces *tornavoz* furent retirés⁴, accroissant de fait la rareté historique (et sonore) de cet instrument.

Le chevillier est particulièrement remarquable par le décor végétal sculpté dans l'épaisse pièce d'ébène ornant sa face avant. Cette finition indique que cette guitare, fabriquée durant les deux dernières années de la vie de Francisco Simplicio, fait partie du haut de gamme de la production de celui-ci.

Cette guitare a appartenu à Mariano-Daniel Rodriguez-Grima, qui fut élève d'Emilio Pujol (1886-1980, notamment auteur de la méthode *Escuela Razonada de la Guitarra*). Probablement joué par Ida Presti⁵, cet instrument fut donné par madame Rodriguez-Grima au Musée de la musique en 1997.

Jean-Philippe Échard

Conservateur au Musée de la musique

1. Datant respectivement de 1852 (inv. E.2001.1.1), 1882 (inv. E.990.7.1, actuellement en dépôt au MuPop, Musée des musiques populaires, Montluçon), 1883 (inv. E.963.2.1, objet de la présente notice) et 1885 (guitare à onze cordes, inv. E.987.1.1).

2. Ces deux guitares font également partie de la collection du Musée de la musique (1958, inv. E.2002.3.1 et 1959, E.2002.2.1).

3. Voir notice de la guitare Simplicio 1931.

4. À l'instar de la guitare García 1918.

5. Catherine et Bruno Marlat, Robert Bouchet: « J'ai imaginé une Torres », Actes de la journée d'étude « Les guitares Bouchet », 1^{er} avril 2007, cité de la musique, Paris, p. 4-16, et notamment p. 9.

Les interprètes

Josep-Ramon Olivé

Né à Barcelone, Josep-Ramon Olivé a remporté la médaille d'or et le premier prix de la Guildhall School of Music and Drama et remporté le prix du public à la Handel Singing Competition. Nominé « jeune artiste de lieder d'Oxford », il a été sélectionné pour participer à l'académie Le Jardin des voix et aux Arts florissants en 2017, puis nominé au programme Rising Star du réseau ECHO. Josep-Ramon Olivé s'est formé au piano, au violoncelle et au chant à l'Escolania de Montserrat (chœur de garçons), à l'Escola de Música de Barcelona, à l'École supérieure de musique de Catalogne (ESMUC) à Barcelone puis à la Guildhall School. Il se produit sur des scènes importantes telles que le Palau de la Música Catalana (Barcelone), le Concertgebouw (Amsterdam), l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Grand Theatre de Shanghai, la Philharmonie de Cologne, le Tchaikovsky Concert Hall (Moscou), la Philharmonie de Paris, le Konzerthaus de Vienne ainsi que le Wigmore Hall et le Barbican Centre (Londres). Il s'est produit aux côtés de nombreux orchestres : le Concert des nations, Hespérion XXI, Orchestre symphonique de Barcelone, Orchestra of the Age of

Enlightenment, London Handel Orchestra. Dans le répertoire de l'oratorio, on a pu l'entendre dans *Ein deutsches Requiem* (Brahms), les *Requiem de Fauré*, Duruflé et Mozart, les *Vesperæ solennes de confessore* (Mozart), *Carmina Burana* (Orff), *Le Messie* et *Alexander Balus* (Händel), la *Messe en si mineur*, le *Magnificat* et l'*Oratorio de Noël* (Bach). Du côté du lied et de la mélodie, il a chanté *Die schöne Magelone* (Brahms), les *Lieder eines fahrenden Gesellen* et les *Rückert-Lieder* (Mahler), les *Dichterliebe* (Schumann), les *Histoires naturelles* (Ravel), *La Bonne Chanson* (Fauré), *Die schöne Müllerin* (Schubert)... À l'opéra, Josep-Ramon Olivé s'est produit dans *Le nozze di Figaro* et *Don Giovanni* (Mozart), *La Bohème* (Puccini), *The Rape of Lucretia* (Britten), *L'Orfeo* (Monteverdi), *Roméo et Juliette* (Gounod), *Katja Kabanova* (Janáček), *Dido & Aeneas* (Purcell) et *Candide* (Bernstein). Parmi les derniers temps forts de Josep-Ramon Olivé, on peut citer la création d'œuvres de Salvador Brotons, Albert Guinovart et Laurence Osborn, ainsi que ses débuts au Gran Teatre de Liceu, au Festival Castell de Peralada, au Centro Nacional de Difusión Musical et au Teatro de la Zarzuela.

Thibaut Garcia

Premier prix du concours de la Guitar Foundation of America (États-Unis) en 2015, BBC New Generation Artist (2017-2019) et Révélation instrumentale des Victoires de la musique classique en 2019, Thibaut Garcia s'est imposé comme l'un des guitaristes les plus doués de sa génération. Il joue désormais dans les plus grandes salles et festivals à travers le monde : Wigmore Hall de Londres, Konzerthaus de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Tchaikovsky Hall de Moscou, Festival Radio France Occitanie Montpellier, Salle Bourgie de Montréal, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Grands interprètes à Toulouse, Palau de la Música de Barcelone, Festival Musiq'3 à Bruxelles, Auditorium de Bordeaux, Seine musicale, Grand Théâtre de Provence... Depuis ses débuts en concerto avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse en 2016, Thibaut Garcia a collaboré avec de nombreux orchestres : Orchestres philharmoniques de Baden-Baden, de Radio France, Orchestre de chambre de Paris, Orchestres de la BBC, Orchestres des Opéras de Bordeaux et

Rouen, Silesian Philharmonic, Orchestre national d'Île-de-France... Durant la saison 2022-2023, il se produit avec l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté, l'Orchestre Pasdeloup, et fait son retour auprès de l'Orchestre du Capitole avec une création de Benjamin Attahir. Il continue également sa tournée en duo avec Philippe Jaroussky au Mexique. En musique de chambre, Thibaut Garcia se produit aux côtés d'Edgar Moreau, Elsa Dreisig, Marianne Crebassa, Lucienne Renaudin Vary, Anastasia Kobekina et du Quatuor Arod. Il forme par ailleurs des duos avec Philippe Jaroussky (*À sa guitare*), Félicien Brut (*Vol de nuit*), et Antoine Morinière (*Variations Goldberg*). Thibaut Garcia est un artiste Warner Classics/Erato depuis 2016. Après *Leyendas* (2016), *Bach Inspirations* (2018), *Aranjuez* (2020, Choc de *Classica*, Diapason d'Or, Gramophone Editor's Choice), sort son album *À sa guitare* en duo avec Philippe Jaroussky fin 2021. Un projet autour de Barrios est prévu pour l'automne 2023.

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAISON
2022-23

CONCERTS SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

MERCREDI 05 OCTOBRE ————— 20H00

SALON MOZART

ENSEMBLE LES SURPRISES

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS, PIANO GRÄBNERN 1791, ORGUE, CLAVECIN

HEMSCH 1761, DIRECTION

MARIE PERBOST, SOPRANO

MARC MAUILLON BARYTON

Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart, Joseph Haydn et Carl Philipp Emanuel Bach

LUNDI 10 OCTOBRE ————— 20H00

SALON BEETHOVEN

KRISTIAN BEZUIDENHOUT, FAC-SIMILÉ DU PIANO ÉRARD 1802

Œuvre de Ludwig van Beethoven et Joseph Haydn

MERCREDI 16 NOVEMBRE ————— 20H00

LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL

ENSEMBLE LA RÉVEUSE

VINCENT BOUCHOT, AUTEUR, COMPOSITEUR, CHANTEUR, RÉCITANT

Œuvres de Vincent Bouchot, Andrea Falconiero, Giovanni Girolamo Kapsberger et Tarquinio Merula

MARDI 31 JANVIER ————— 20H00

SALON STRADIVARI

SAYAKA SHOJI, VIOLON STRADIVARI « RÉCAMIER » 1729 (COLLECTION PRIVÉE)

VIOLON STRADIVARI « DAVIDOFF » 1708

FRANÇOIS DUMONT, PIANO ÉRARD 1891

Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart, Claude Debussy, Robert Schumann et Johannes Brahms

SAMEDI 04 FÉVRIER ————— 16H00

SALON ESPAGNOL

JOSEP-RAMON OLIVÉ, BARYTON

THIBAUT GARCIA, GUITARES ANTONIO DE TORRES 1883, ENRIQUE GARCIA 1918,

SANTOS HERNÁNDEZ 1931 ET FRANCISCO SIMPLICIO 1931

Méodies de Manuel de Falla, Felu Gasull, Miquel Llobet, Manuel Oltra, Maurice Ravel et Regino Sáinz de la Maza

MERCREDI 15 FÉVRIER 20H00

SALON ROMANTIQUE

GEORG NIGL, BARYTON

OLGA PASHCHENKO, PIANO, PIANO GEBAUHR VERS 1855

Œuvres de Franz Schubert, Ludwig van Beethoven et Wolfgang Rihm

MERCREDI 15 MARS* ————— 20H00

JEUDI 16 MARS** ————— 20H00

GRADUS AD PARNASSUM

JEAN RONDEAU, CLAVECIN HEMSCH 1761, FAC-SIMILÉ DE PIANO ÉRARD 1802**

Œuvres de Johann Joseph Fux, Joseph Haydn, Muzio Clementi, Ludwig van Beethoven et Wolfgang Amadeus Mozart

SAMEDI 18/03 16H00

SALON GAMELAN DE JAVA

ENSEMBLE GENTHASARI, GAMELAN DE JAVA 1887

CHRISTOPHE MOURE, DIRECTION

KADEK PUSPASARI, DANSE

JEUDI 25/05 20H00

SALON GENEVIÈVE DE CHAMBURE

WILLIAM CHRISTIE, CLAVECIN RÜCKERS/TASKIN 1646/1780

CHRISTOPHE COIN, VIOLE DE GAMBE ANONYME XVII^E SIÈCLE

JORDI SAVALL, BASSE DE VIOLE BARAK NORMAN 1697 (COLLECTION PRIVÉE)

ET VIOLE DE GAMBE ANONYME XVIII^E SIÈCLE

JUSTIN TAYLOR, CLAVECIN GOUJON/SWANEN 1749/1784

Œuvres d'Armand Louis Couperin, François Couperin, Gaspard Le Roux, Marin Marais, Henry Purcell, Jean de Sainte-Colombe et Thomas Tomkins

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS SUR
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

